

# *Elisbis*



# *Projet Elisbis*

## *Accumulations évolutives et invasives.*

### Mon Parcours :

Né à Versailles en 1951.

Après 3 années d'initiation aux techniques classiques, architecture, dessin, peinture, sculpture à l'école des beaux-arts de Versailles, j'entre en 1971 à l'École Nationale Supérieure des Arts Appliqués et Métiers d'Arts à Paris. Élève des sculpteurs Jean André Cante, Serge Mouille et du peintre surréaliste Roland Bourigeaud, je suis diplômé de l'école en 1974.

Après une expérience de Volontaire du progrès au Niger et au Gabon, je rentre à Paris en 1976 pour occuper le poste d'enseignant à l'ENSAAMA dans l'atelier de Jean André Cante parti à la retraite. Parallèlement je suis inscrit à la Maison des Artistes comme sculpteur plasticien indépendant.

Je rencontre le sculpteur Michel Deverne à Paris avec lequel je collabore pendant 5 ans à des réalisations de sculptures et de décorations monumentales. Je crée des collections pour les verreries Daum, Sèvres et autres industries des arts de la table.

En 1981 j'accepte la proposition de Monsieur Jacques Durand fondateur de la Verrerie Cristallerie d'Arques, d'intégrer son entreprise dans le Pas-de-Calais. Dès lors je me consacre totalement au design des collections de la Verrerie. J'occupe mon temps libre à me former en autodidacte aux techniques numériques et apporte cette expérience au service création de la verrerie. À mon départ en 2000 le design des articles est informatisé et les prototypes réalisés avec des machines à commande numériques de fraisage ou d'impression 3d.

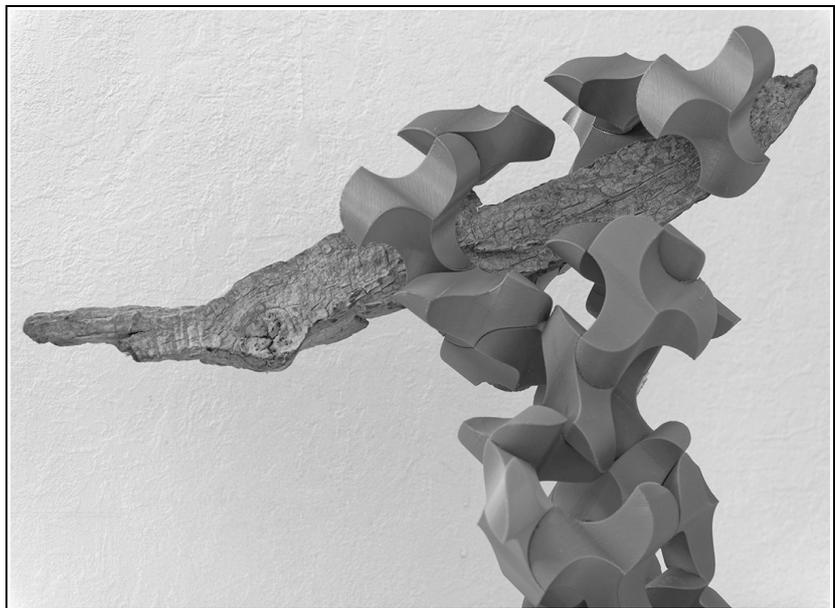
Je fonde TechSoft SAS une entreprise de conception de solutions informatiques pour les ateliers de design.

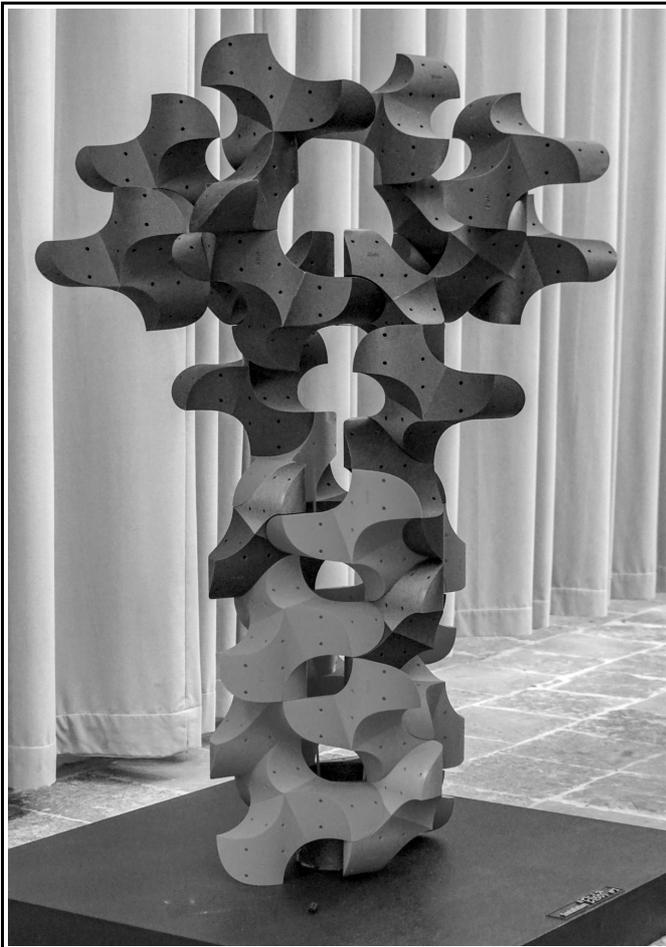
Depuis quelque temps je matérialise grâce aux outils numériques à ma disposition, les formes sculpturales que j'ai accumulées au long de nombreuses années de recherches.

## *Problématique*

### *L'origine du futur*

Nous constatons depuis quelque temps que l'avenir de l'humanité est problématique. La destruction progressive de notre milieu est causée par les excès de notre société productiviste. Les installations d'« Elisbis » sont des métaphores de notre société. Elles invoquent avec humour ou cynisme, la beauté et le danger de l'exubérance de nos productions industrielles, notre organisation sophistiquée et synthétique qui impose son concept. La nature est mise à





mal et nous dessine un avenir chaotique à cause d'une révolution technologique anarchique qui échappe à notre contrôle. « Elisbis » est une figuration des formes invisibles qui nous entourent. Ces modules ont la faculté de s'assembler en chaîne à l'instar des molécules en chimie organique. C'est un élément architectural, une brique sophistiquée. Les « Elisbis » sont fabriqués en continu par des imprimantes 3d. Ils sont marqués sur chaque face en référence à l'industrialisation. En accumulations régulières, ces assemblages se dressent comme les totems du productivisme. D'autres semblent désordonnées, se cramponnent et envahissent des éléments naturels. Ces empilements sont symboliques de notre humanité créatrice de biens matériels extraordinaires, d'architectures invraisemblables, de produits physiques et de chaînes chimiques moléculaires élaborées qui nous semblent sensationnels et indispensables pour accroître notre bonheur. Les dispersions incontrôlées de ces biens pourraient avoir un effet sur notre avenir. La crise sanitaire mondiale qui bouleverse l'humanité serait-elle une

conséquence de débordements de notre société ?

### **Ma démarche :**

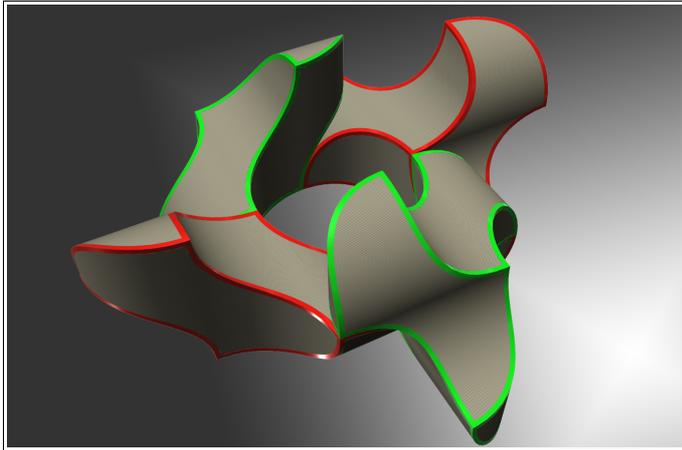
J'ai commencé cette étude dans les années soixante-dix. Mon désir était de réaliser des structures monumentales composées de volumes répétitifs. « M.C. Escher en 3 dimensions » J'avais donc imaginé des objets originaux en trois dimensions, permettant de se déployer dans toutes les directions de l'espace.

Mon objectif était d'ériger des œuvres d'art en utilisant un seul composant fabriqué par moulage en nombre important, dans l'intention de créer des assemblages évolutifs monumentaux. J'espérais proposer ces créations aux appels d'offres pour les 1 % artistiques et ainsi de pénétrer l'espace culturel en ayant une signature incomparable.

*L'aboutissement de cette étude fut la modélisation d'une forme chirale très esthétique. Ces deux volumes énantiomorphes ont 6 faces courbes et sont combinables à l'infini par 18 points de contacts.*

L'aspect du module est énigmatique. Je l'ai nommé « Elisbis », en raison de son apparence





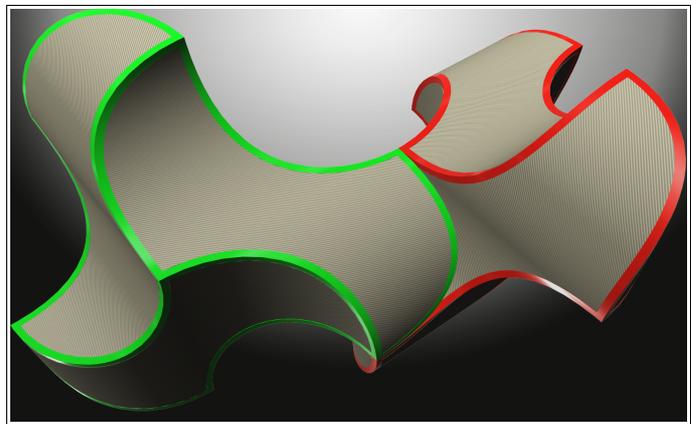
d'hélice à deux faces. En accumulation, les « Elisbis » juxtaposés s'élèvent et fractionnent l'espace dans toutes les directions. L'élément semble d'une grande simplicité mais il cache une étonnante complexité et exige une grande précision dans la réalisation, sinon, l'assemblage est impossible. Le projet est resté longtemps dans mes cartons malgré un accueil favorable lors de présentations sommaires. Dans les années 1970, les procédés de mise en œuvre à ma portée ne permettaient pas une réalisation satisfaisante de cette forme élémentaire. Je me refusais à en

dégrader la qualité.

*Plus de 40 ans sont passés.*

Grâce à la vulgarisation des technologies numériques, j'ai achevé la mise au point de « Elisbis ». Les procédés mathématiques et informatiques à notre disposition sont d'une grande précision. L'impression 3d est la technique la plus abordable et précise pour multiplier ces volumes en grand nombre.

Les amalgames abstraits en résultant sont attrayants. Comme une œuvre inachevée, ceux qui manipulent ces formes interchangeables, sont incités à compléter et renouveler sans cesse leur création.



La similitude entre les assemblages de modules " Elisbis " et la représentation conventionnelle de chaînes moléculaires, la reproductibilité invasive des modules, la variété esthétique et infinie des accumulations m'ont inspiré le thème " L'origine du futur ".

« Elisbis », cellules envahissantes, représentation symbolique de notre société qui diffuse, transporte, brasse et rejette molécules et particules et autres organisme invisibles sans se soucier de l'impact possible sur le vivant.

## **Influences :**

Maurits Cornelis Escher, au cours de ses observations, a relevé les mosaïques de tesselles islamiques aux décors géométriques répétitifs de l'Alhambra de Grenade (XIII-XIV siècle). Dans son étude de l'équipartition spatiale il aborde la 3e dimension par des effets optiques de lignes ou de perspectives.

Son œuvre a été la source et le motif de lancement de mon étude d'équipartition de l'espace. D'autres influences m'ont aidé à conforter mes intentions de créations.





*Arman, Musée du Laac  
Dunkerque*

L'Op Art dont les œuvres de Victor Vasarely furent très diffusées et à la mode dans les années 1970. Cette expression a exploité la faculté de l'œil à travers des illusions optiques. On trouve des constructions similaires à celle de M.C. Escher dans ces créations. En 1969 Vasarely a créé le KROA un empilement de cubes interchangeables, disposés en croix dans les axes X, Y, Z de l'espace.

Dans le même temps, Arman, du mouvement, « Le nouveau réalisme », accumule des objets manufacturés comme matière picturale. Cet art de l'accumulation rappelle le peintre Jérôme Bosh (1450-1516) qui cumulait les détails et Arcimboldo (1526-1593) qui empilait les végétaux pour créer des portraits allégoriques.

Plus récemment, Tim Noble et Sue Webster recyclent divers objets et fabriquent des amalgames qu'ils placent devant un projecteur pour créer des ombres figuratives. Tony Gragg accumule des strates dont l'effet est proche de la géologie. Ces derniers ont motivé l'envie de parfaire et de présenter mes recherches.

### **Michel Bonne**

5 rue Edouard Devaux  
62500 Saint-Omer

Courriel : [mbonne@free.fr](mailto:mbonne@free.fr)

Site: <https://mbonne.wixsite.com/mibsculpt>

Mobile : 06 06 46 71 47



*« Build-dingue » Exposition chapelle des jésuites  
à Saint-Omer en 2018.*